

Vincent Grobelny, un champion toutes catégories

De l'indépendante Gymnastique, son association de cœur à laquelle il reste profondément attaché au podium de champion du monde de pole dance en passant par la case de l'enseignement et du coaching de haut niveau, Vincent Grobelny s'est élevé dans les airs d'une vie raflant les succès, dix pour cent grâce à la chance et le reste à force de travail, de détermination et de passion.

Né en 1983, Vincent grandit à Kingersheim avec son grand frère Sébastien dans le quartier de la résidence du Château. A l'âge de 9 ans, il fait ses premiers pas dans la gymnastique en suivant les cours de Monsieur Henri au Créa. *« J'étais un enfant très remuant et pour canaliser mon trop plein d'énergie, ma maman a pensé que la gymnastique pourrait m'aider à la canaliser »* explique Vincent. Le petit garçon montre de réelles aptitudes, son professeur s'empresse de l'orienter vers l'Indépendante Gymnastique.

A raison... De 1998 à 2005, il enfile les titres de champion. Formant avec Guillaume Oudoire et Younesse El Hariri, le trio emblématique issu d'une génération ayant participé à l'excellence du club en lui ouvrant la voie des compétitions nationales et internationales. *« On a grandi et fait nos armes ensemble. Notre amitié dure depuis 30 ans »* se plaît-il à préciser. Aujourd'hui, comme eux, il a toujours sa carte à l'Indépendante où il multiplie les casquettes, tour à tour pratiquant, encadrant, juge, chorégraphe...

Sur tous les fronts

En 2002, il obtient son bac et enchaîne sur une licence d'histoire à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse. Détecté par l'encadrement national de gym aérobic, il intègre une structure de haut niveau au sein du pôle France d'Aix-les-Bains en Savoie. D'athlète, il passe encadrant du staff espoir et espoir junior. Des joies et des réussites mais aussi des désillusions et des moments difficiles, le monde du sport de haut niveau se révèle une école de la vie. *« Elève ou entraîneur, ce n'était pas simple mais ça reste une bonne expérience. Elle m'a forgé »* souligne-t-il.

En 2014, il rentre définitivement en Alsace pour devenir professeur des écoles. *« Jeune, je me projetais déjà dans ce métier mais c'était trop tôt, je voulais d'abord expérimenter la vie. Je ne me sentais pas légitime d'enseigner à 20 ans »*. Il passe le concours qu'il réussit dès la première fois et est nommé la rentrée qui suit. En parallèle, il s'intéresse à la pole dance, une discipline en émergence qu'il avait découverte en Savoie. Il se fait remarquer lors d'un concours de talents à Mulhouse. Définitivement piqué, il se fait la promesse intérieure d'être sur la scène du championnat de France 2016. Chose faite, il échoue. L'année suivante également. Ses efforts finissent par payer, il remporte le titre en 2018.

Cet acte posé, il arrête la compétition. Pris dans une vie à 100 à l'heure, il jongle entre un métier d'enseignant prenant, des entraînements de pole dance à un rythme soutenu et le développement d'activités artistiques à fort potentiel.



Ainsi, avec son amie Sophie Mosser, il monte un numéro de cabaret dont le concept séduit. La démarche artistique des deux jeunes gens mûrit et en 2019, ils créent Les Aéronotes, une compagnie mêlant les arts du cirque, de la danse et de la musique.

Puis le confinement arrive. Il marque un tournant. *« J'avais envie de tenter la voie artistique pour de bon, j'ai demandé une mise en disponibilité de l'Education nationale »* déclare-t-il. Elle est acceptée en mars 2020 et quelques mois plus tard, il franchit le pas de l'intermittence du spectacle. *« Ce n'était pas un choix facile mais ça m'a apporté une liberté de créer et d'être plus à l'écoute de mes envies »* confie-t-il.

L'hymne national grâce à lui

L'année de ses 40 ans, il reprend le chemin de la compétition. Le talent résiste aux années... En effet, il est classé premier de la catégorie Master 40 lors du championnat de France à Paris en juin 2023. Il décroche un ticket pour le championnat du monde de pole dance organisé en décembre à Barcelone.

« J'ai longuement hésité puis je me suis dit vas-y, propose ce que tu as à proposer ». Il propose, le jury dispose et il est sacré champion du monde. Quand il entend retentir La Marseillaise, c'est beaucoup d'émotions. *« Je pleure, je pense à mes proches, à mes parents qui m'ont soutenu et encouragé depuis que je suis né, à mon grand frère qui vit à New-York. Je suis fier pour eux, pour moi, pour mon pays, ça se bouscule dans ma tête »* se remémore-t-il. Les télévisions et radios de France comme de l'étranger sont focus sur son exploit, son entourage ne tarit plus d'éloges mais il garde la tête froide. *« Pour moi, une fois que c'est fait, il faut passer à autre chose et avancer sur le chemin de la vie. Il y a encore tellement de choses dans ma tête que j'ai envie de réaliser »*. Il en va ainsi avec Vincent, à peine arrivé et déjà en partance vers un ailleurs à explorer pour en évaluer le champ des possibles s'offrant à lui.